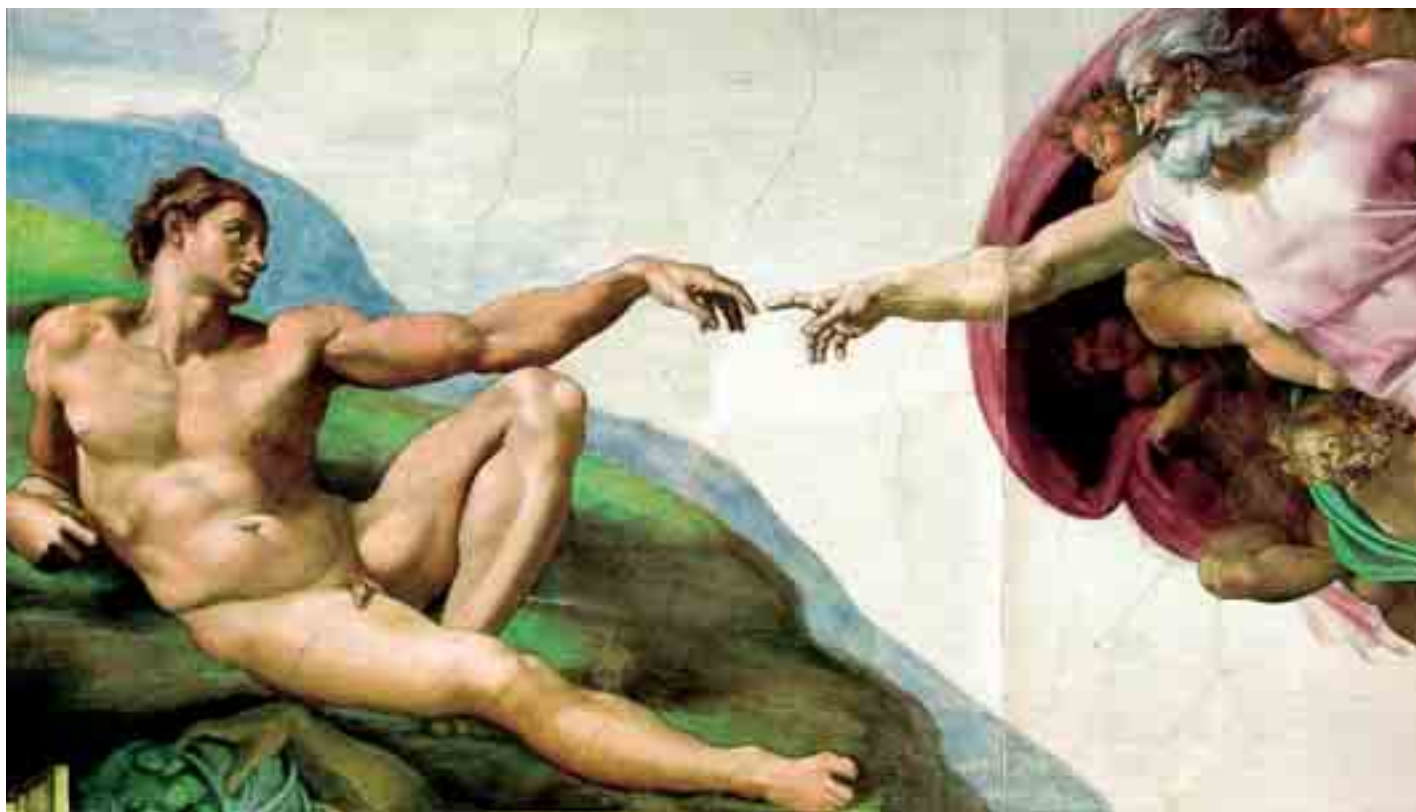


ÉVOLUTION CONTRE TRADITION

Darwin ou A

Évolutionnisme contre créationnisme. « Dessein intelligent » ou surgissement de la vie. Parole de scientifiques ou de la Bible. On croyait le débat résolu. Mais des courants religieux fondamentalistes contestent aujourd'hui le discours de la science, et affirment que Dieu a, un beau jour, créé l'homme et le monde.



S'OPPOSER à Darwin et à sa théorie de l'évolution des espèces ? On aurait cru que tout cela relevait du passé. Les déclarations du président Bush en août 2005 ont brutalement rappelé qu'il n'en était rien. Lors d'une table ronde à la Maison Blanche, il a affirmé que, parmi toutes les explications traditionnelles de l'origine de la vie, les professeurs de biologie devaient enseigner la théorie de l'intervention d'une intelligence supérieure, qui soutient que les mutations

aléatoires de la théorie de l'évolution sont en fait guidées par la main de Dieu.

INTERDITS PAR LA LOI

Cette déclaration revient sur un acquis récent de la science. En effet, en 1987, la justice américaine interdisait définitivement l'enseignement du créationnisme, au nom de la séparation de l'Église et de l'État. Depuis lors, les créationnistes, issus

Adam et Ève ?

essentiellement de quelques Églises protestantes fondamentalistes, n'ont eu de cesse de contester cette « censure ». Le combat se mène au niveau des programmes scolaires. Dans une vingtaine d'États, principalement dans le Sud, des militants ont introduit des mesures pour affirmer que Darwin n'est pas infaillible. En Géorgie, les créationnistes ont diffusé des autocollants destinés à être apposés sur les manuels de biologie. Ils déclarent que « ce livre contient des informations sur l'évolution. L'évolution est une théorie, pas un fait, relative à l'origine des êtres vivants. Ces informations doivent être abordées avec un esprit ouvert, étudiées soigneusement et considérées avec un esprit critique ». Un juge a ordonné le retrait des autocollants, mais les créationnistes ont fait appel.

DANS L'AIR DU TEMPS

Ils sont d'ailleurs loin d'être isolés. D'après un sondage réalisé pour la chaîne de télévision CBS en novembre 2004, 55 % des Américains croient que « Dieu a créé les humains dans leur forme actuelle » (67 % des républicains ; 47 % des démocrates). 13 % croient que Dieu n'y est pour rien, et 27 % défendent l'idée d'une œuvre conjointe de l'homme et de Dieu. Enfin, 65 % des Américains souhaitent que le créationnisme soit enseigné en même temps que la théorie de l'évolution, pourtant avalisée par la quasi-unanimité des scientifiques.

CONTRE LA LECTURE LITTÉRALE

Pourtant, au cours de l'histoire, de nombreux penseurs chrétiens ont rejeté une lecture littérale de la Genèse. « Quel est l'homme de sens qui croira jamais que, le premier, le second et le troisième jours, le soir et le matin purent avoir lieu sans soleil, sans lune et sans étoiles, et que le jour, qui est nommé le premier, ait pu se produire lorsque le ciel n'était pas encore ? », écrivait Origène au III^e siècle, suivi en cela par d'autres Pères de l'Église.

Si l'Église catholique a mis beaucoup de temps pour accepter les thèses de Darwin (voir encadré), les Églises protestantes se sont divisées sur la question. Pour les Églises réformées, majoritaires, les textes bibliques doivent être interprétés en tenant

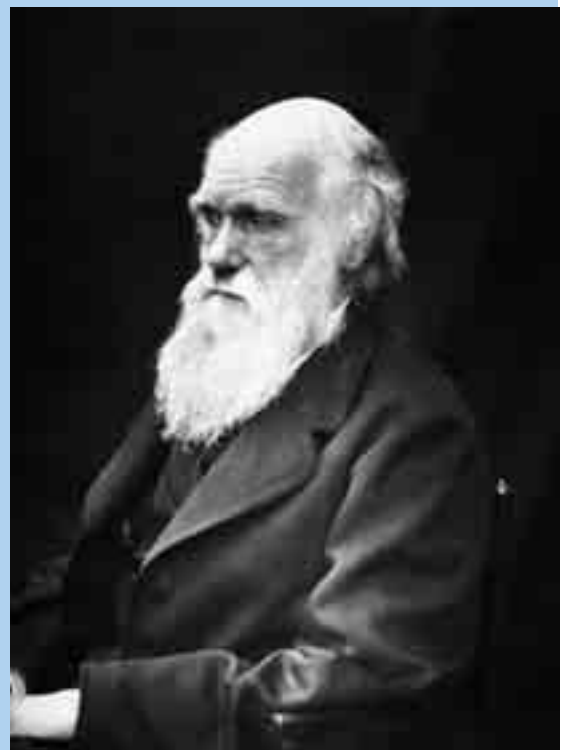
L'ÉGLISE CATHOLIQUE A ÉVOLUÉ...

Lorsque Darwin publie en 1859 son livre sur *L'origine des espèces par la sélection naturelle*, l'Église catholique ne le condamne pas explicitement. Mais elle s'affiche clairement en opposition aux théories de l'évolution, soutenant que, comme le décrit la Bible, le monde a été créé par Dieu en six jours. Au début du xx^e siècle, la condamnation vigoureuse des idées modernes par le pape Pie X tente d'endiguer l'évolution des esprits. Mais sans succès, car au milieu du siècle, l'évolutionnisme avait largement acquis son droit de cité dans les cours de théologie.

Pierre Teilhard de Chardin fit partie des penseurs chrétiens les plus engagés dans ce sens, bien qu'il ne reçut pas du Vatican l'autorisation de publier ses recherches. Ce jésuite théologien, philosophe et paléontologue voyait l'évolution de la nature, du cosmos et de l'homme dans le sens de leur divinisation progressive. Sa pensée métaphysique intégra profondément la biologie de Darwin. Pour Teilhard de Chardin, le processus d'évolution menait à l'autoconscience de l'homme et à la supraconscience divine.

Pie XII, ouvert aux sciences, sera le premier à faire un geste d'ouverture officielle avant le concile Vatican II, en déclarant que le corps humain peut provenir « d'une matière déjà existante et vivante ». Mais il faudra attendre 1996 pour que le pape Jean-Paul II admette explicitement que les théories de Darwin sont « plus qu'une hypothèse ».

PdT



DARWIN.

Il faudra plus de cent ans pour que le pape admette que ses théories sont plus qu'une hypothèse.

« Il n'est pas correct de dire que Darwin nie l'existence de Dieu. »

compte de la critique historique et du contexte culturel. Les Églises évangéliques, minoritaires, sont généralement partisans d'une lecture littérale de la Bible. Ce sont elles qui militent aux États-Unis en faveur des thèses créationnistes. La communauté juive est, elle aussi, partagée entre un courant majoritaire qui pratique un judaïsme tourné vers la modernité, et une minorité ultra orthodoxe qui rejette les thèses évolutionnistes. Au sein de l'Islam, le darwinisme est discuté de manière assez libre dans les milieux intellectuels. En Turquie, suite à la laïcisation de l'État après la

première guerre mondiale, l'évolution fut même mise au programme scolaire et l'enseignement de la biologie devint une obligation. Cependant, le créationnisme s'y est imposé depuis une trentaine d'années. Il a pris place dans les livres scolaires et aujourd'hui, d'après une enquête récente, 75% des élèves turcs rejettent la théorie de l'évolution. Une position défendue par les fondamentalistes musulmans, qui rejoignent ainsi les positions du président Bush... ■

Paul de THEUX

SCIENCE ET FOI

« ET ». Et non « OU »

Jacques Arnould est un Dominicain français, ingénieur agronome, docteur en histoire des sciences et en économie. Il enseigne à l'institut catholique de Paris. Dans son livre *Dieu versus Darwin*, il ouvre à une intelligence nouvelle de la modernité.

Un livre intelligent, brillant et pédagogique qui aide à mieux comprendre l'enjeu des débats mis en présence. Faut-il opposer Dieu et Darwin comme le prônent les créationnistes ou est-il possible de penser autrement ? Tout d'abord, comment définir le créationnisme ? Pour Jacques Arnould il y a trois éléments. En premier c'est le rapport à la Bible. Tout ce qui est écrit dans la Bible s'est passé comme cela est écrit même si on peut interpréter par exemple les six jours de la création comme six périodes. Un deuxième élément, c'est ce qu'on appelle le fondamentalisme. C'est-à-dire une manière de remonter aux « fondamentaux » de la foi. Cela peut paraître intéressant, mais cette recherche des fondamentaux consiste bien souvent à utiliser une lecture littérale des textes. Tout est défini jusqu'au moindre détail dans les textes. C'est Dieu qui parle et Dieu ne peut pas se tromper. Le troisième élément, c'est l'intégrisme. Il faut appliquer dans la société et à toute la société ce que l'on croit. Tout ce qui n'est pas conforme à cet enseignement est donc mauvais et il faut le combattre.

PAS LA PREUVE

Le livre approfondit ces questions et montre combien il est important de réfléchir le rapport à la vérité. C'est une question qui concerne tous les hommes. Il y a des dogmatismes religieux, mais il y a aussi des dogmatismes scientifiques.

Dieu n'est pas de l'ordre de la preuve. Tout être humain porte vraisemblablement en lui la question de l'existence possible de Dieu. Et le croyant n'est pas un homme de certitude mais de confiance. Il se laisse interroger par la réalité et n'a pas la réponse dernière. En ce qui concerne Darwin, ces théories ne disent pas tout et, comme toute parole humaine, elles peuvent être teintées d'idéologie. La science comme la théologie sont des paroles humaines.

La question n'est donc pas : Dieu ou Darwin mais : Dieu et Darwin. Mais il ne s'agit pas de confondre ces deux sphères. L'être humain a besoin des deux pour affronter les questions de son existence.

Paul FRANCK



Jacques ARNOULD. *Dieu versus Darwin. Les créationnistes vont-ils triompher de la science ?* Paris, Albin Michel 2007. Prix : 22,45 € -10 % = 20,20 €.



La Bible au pied de la lettre ?

Comment comprendre la Bible ? Selon Bernard Feltz, professeur de philosophie à l'Université Catholique de Louvain et biologiste, c'est bien là le fond du problème...

« Les créationnistes, dit-il, appartiennent à des milieux fondamentalistes protestants que l'on peut situer à la limite du 'sectaire' et dont les voix ont pesé pour les élections des présidents Reagan et Bush père et fils. Ils s'appuient sur tout un courant d'auteurs. Aujourd'hui, il est davantage question du Dessein Intelligent. Celui-ci est présenté par des scientifiques qui ne mettent plus en cause le principe de l'évolution, mais parlent d'une sorte de « main invisible » qui guident l'évolution. Leur objectif est que le Dessein Intelligent soit enseigné dans les cours de sciences. »

D'où le recours aux tribunaux et les conflits avec des parents américains opposés à ce projet. Mais ce qui se passe du côté de l'islam est aussi très préoccupant. Là-bas, le discours dominant affirme l'incompatibilité entre les explications de Darwin et l'identité musulmane pour en arriver à conclure que c'est dans le Coran que se trouve l'explication finale. Un livre très soigné sur le sujet a connu, en France et en Belgique, une large diffusion. Chez nous, le débat est aussi relancé par d'autres milieux, mais d'une manière moins prononcée, du fait que le protestantisme est plus organisé sur notre continent qu'aux États-Unis et que le catholicisme fondamentaliste reste limité. En effet, du côté catholique, si le darwinisme a été longtemps mal reçu, un processus d'acceptation s'est développé. L'influence des recherches récentes dans les domaines de l'exégèse et de la théologie ont été importantes à ce sujet, avec le retour à l'Écriture et la prise en compte de la nécessité d'un travail d'interprétation. Outre le fait qu'il y a deux récits de la création dans le livre de la Genèse, plus aucun exégète scientifique ne défend l'idée de la création du monde par Dieu en six jours. C'est donc plutôt dans les milieux qui ne sont pas au fait des recherches qu'il y a encore des partisans des réponses simples opposant la théologie et la science. »

UN LARGE CONSENSUS

« Il existe un très large consensus parmi les scientifiques à propos de l'évolution des espèces. D'autre part, pour ce qui est des théories explicatives de l'évolution, on peut parler d'un débat à l'intérieur d'une position majoritaire. Il est généralement admis que le concept de sélection naturelle est un principe explicatif important, mais la théorie est souvent considérée comme incomplète. En effet, si la théorie synthétique a tenté d'intégrer les données de la génétique classique, puis de la biologie moléculaire, les connaissances biologiques progressent chaque jour et, dans

de nombreux domaines, elles peuvent apporter des éléments susceptibles de modifier la problématique. Ainsi, peut-on dire de la théorie explicative de l'évolution qu'elle est encore en chantier. »

Tout en relevant les changements de positions intervenus de part et d'autre, le philosophe qu'est Bernard Feltz considère que les adeptes du Dessein Intelligent entretiennent une profonde ambiguïté en présentant leur théorie comme une science et en confondant le point de vue scientifique et les points de vue philosophique et théologique. « Le grand scientifique, théologien et paléontologue qu'était Teilhard de Chardin n'a jamais voulu imposer comme scientifique sa conception philosophique de l'évolution, ni non plus rejeter l'approche des personnes athées. En fait, la science doit faire un consensus sur une visée universelle, mais celle-ci ne porte pas sur toute la réalité. »

ENJEU CULTUREL

Le professeur Feltz reconnaît encore que, dans les débats actuels sur la théorie de l'évolution, « il y a tout un enjeu d'identités culturelles. Ainsi, il n'est pas question pour le scientifique arabe de se transformer en occidental. De même, certains opposants au darwinisme veulent exprimer leurs identités de manière forte. On peut donc envisager une lecture plus positive de pareilles attitudes, en y voyant un réflexe maladroit de défense d'identités culturelles. D'où l'importance de médiations et d'un travail d'interprétation des relations entre science, religion et culture. Il s'agit, pour chaque religion, de se situer par rapport à la science, en n'oubliant pas que, si elle dit la vérité, la science n'épuise pas toute la vérité. Par exemple, il est exact de dire que Darwin ne présuppose pas un plan préétabli, mais il n'est pas correct de dire qu'il nie l'existence de Dieu. De même, Newton, tout en présupposant un monde déterministe, ne cherche pas à montrer que Dieu existe. Reconnaître l'existence ou la non-existence de Dieu, c'est une prise de position dans le champ des significations, qui ne relève pas de la démarche scientifique. De là l'importance du concept de « connaissance critique », comme du concept de la « conviction critique », lesquels sont un apport de la philosophie du XX^e siècle. »

Propos recueillis par Jacques BRIARD

Bernard FELTZ, *La Science et le Vivant*, Bruxelles, De Boeck, 2003. Prix : 19,50 € -10 % = 17,55 €.